

## **DIMANCHE 6 NOVEMBRE 2022 – 32<sup>e</sup> dim. temps ordinaire, année C**

Cette semaine, nous avons eu l'occasion de fêter les saints le jour de la Toussaint ; et ensuite, ce mercredi, de faire mémoire de tous les morts qui nous ont précédé. À l'occasion de ce type de fêtes, des instituts de sondages interrogent parfois les Français sur leurs croyances religieuses. On leur demande aussi si pour eux il y a quelque chose après la mort et si oui, ce qu'il y a. Le moins que l'on puisse dire, c'est que la résurrection des morts ne vient pas en tête des réponses ! Même chez les chrétiens, et même s'ils ont l'habitude d'aller à la messe ! Peut-être qu'il nous arrive nous aussi d'en douter ou de ne pas savoir si nous y croyons vraiment. Il faut avouer que ni vous ni moi n'avons déjà vu quelqu'un ressusciter d'entre les morts. Le seul qui ait été vu après sa résurrection, c'est Jésus, et encore, seulement pendant 40 jours. On comprend bien qu'il est difficile d'y croire.

Heureusement, les lectures que nous venons d'entendre nous aident à entrer dans ce mystère. Elles nous montrent que la résurrection n'est pas si étrange qu'elle en a l'air. Prenons d'abord la première lecture, ce récit des 4 frères martyrs qui préfèrent mourir plutôt que de manger de la viande de porc. Ils ont encore 3 frères qui, dans la suite de l'histoire, seront eux aussi mis à mort ! Nous sommes vers 170 avant Jésus-Christ et un roi grec, Antiochos, veut assimiler les Juifs de force pour en faire des citoyens comme les autres de son royaume. Si tous les Juifs acceptent de manger du porc, ils renoncent à la Loi de Moïse et c'en est fini du peuple d'Israël. Mais le roi a en face de lui une foi dont il ne soupçonne pas la force. Il découvre la foi en la résurrection qui, aussi étonnant que cela puisse paraître, est une nouveauté à l'époque. Auparavant, on ne s'en préoccupait pas et on ne souciait pas beaucoup de ce qui arrivait aux âmes et aux corps après la mort.

L'origine de cette foi est très intéressante et nous éclaire sur son sens profond. Elle vient de la prise de conscience que l'amour que Dieu a pour les hommes est infini et sans limite. Sur terre, des justes sont persécutés, des innocents sont condamnés, des droits élémentaires sont bafoués, des hommes et des femmes fidèles au Seigneur sont tués. Sont-ils abandonnés, oubliés par Dieu ? Et bien non, car l'amour de Dieu pour nous est plus fort que tout cela. Il ne nous abandonne jamais et, même si notre vie sur terre est difficile, il nous promet la gloire et le bonheur dans la vie éternelle, là où nous serons réunis, corps et âmes, après la résurrection. Dieu est fidèle à sa promesse, il ne nous abandonne pas, et nous pouvons lui faire confiance. Voilà une foi qui a permis à des générations de tenir dans la fidélité, des 4 frères de la première lecture jusqu'aux martyrs chrétiens du XXI<sup>e</sup> siècle. En passant par les martyrs des premiers siècles de l'Église – les ossements qui reposent sous nos pieds, dans la crypte, en sont les témoins.

Cependant, cela ne résout pas tout et beaucoup de questions restent en suspens... Comme la question des Sadducéens dans l'Évangile. Ces Sadducéens – qui constituaient le groupe des grands-prêtres qui desservait le Temple de Jérusalem – s'étaient érigés en gardien des traditions. Ils voulaient s'en tenir à la Loi de Moïse, mais pas plus. Pas question pour eux de prêter foi à cette croyance « moderne » en la résurrection. La tradition, rien que la tradition ! D'où le piège qu'ils tendent à Jésus avec cette histoire bien théorique de la femme aux 7 maris. S'ils avaient eu plus d'imagination, ils auraient peut-être demandé à Jésus à quel âge allons-nous ressusciter ? Parfois, il nous paraît difficile de croire en la résurrection des morts, car comme les Sadducéens, nous nous imaginons que la vie éternelle ne sera que la continuation pure et simple de la vie terrestre. Comme si nous étions simplement réanimés pour recommencer à vivre comme avant. Et cela risque de nous paraître bien long, si durant toute l'éternité, nous sommes sur un nuage en train de chanter des alléluia...

Et la réponse de Jésus est précieuse pour nous. La vie éternelle est *autre chose*. Notre corps sera transformé, transfiguré – saint Paul parle de corps glorieux – avec tout la création toute entière. Tout ce qui nous fait souffrir aura disparu. La Parole de Dieu emploie de nombreuses comparaisons pour nous aider à nous représenter un peu ce mystère : banquet, festin éternel, noces de l'Agneau, rassemblement des élus... Car cela dépasse notre imagination, et il est difficile d'en dire plus. En revanche, ce que nous savons, c'est que nous serons en présence de Dieu et de tous ceux que nous aurons aimés, en permanence, et sans nous en lasser !

Ainsi, la résurrection n'est pas une croyance en plus, sans lien avec le reste de notre foi. Elle nous rappelle que Dieu prend soin de nous et ne nous abandonne pas, même dans la mort. Cette confiance en Dieu nous aide à concevoir qu'il y ait une vie après la mort. Une vie qui nous dépasse complètement et nous invite à oublier des images peut-être un peu simpliste...

Tout cela ne serait-il pas qu'une manière de nous faire patienter et de nous aider à vivre nos souffrances ? Non, car on comprend aussi que cette vie éternelle est déjà commencée, sur terre, ici-bas, dès maintenant. Chaque fois que nous touchons du doigt la vie de Dieu, chaque fois que nous posons ou recevons un geste d'amour, chaque fois que nous faisons une expérience de réconciliation, chaque fois que nous recevons le corps du Christ, nous participons déjà à la vie éternelle. Ce n'en est qu'une petite partie, mais ces moments nous font déjà pressentir le bonheur qu'il y aura d'être, tous ensemble, avec le Seigneur. Alors commençons par goûter tous ces moments !